

Vigile Pascale – C

Sainte-Anne, le 3 avril 2010

Lectures : 7 Lectures
 Rm 6, 3b-11
 Lc 24, 1-12

Chers Frères et Sœurs,

Au cœur de cette nuit de Pâques, nous veillons et sommes rassemblés pour célébrer ensemble le plus grand mystère de notre foi : la résurrection du Christ Jésus.

Au cours de notre veillée, nous avons entendu les nombreuses lectures qui, toutes à leur façon, font état des *mirabilia Dei*, des merveilles de Dieu, dans l'histoire du salut. Merveilles qui nous préparaient en réalité à une merveille plus grande encore.

Après la nuit de la création où la vie fit son apparition, où la terre est sortie du chaos initial quand *l'esprit de Dieu planait au-dessus des eaux*, voici, nous dit saint Luc : *le premier jour de la semaine*, le Jour du soleil selon le calendrier romain, le Jour du Seigneur pour les chrétiens, c'est à dire le premier Dimanche.

Eh bien, en ce premier dimanche de l'histoire, des femmes courent au tombeau de grand matin. Deux hommes, *avec un vêtement éblouissant*, leur disent : *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité* (Lc 24, 5-6). Malgré leur frayeur, ces paroles les touchent et rallument leur confiance. En effet, elles viennent de vivre des événements tragiques qui ont abouti à la crucifixion du Christ au Calvaire ; elles font depuis la rude expérience de l'incompréhension et de l'échec total, mais au cœur de l'épreuve, elles ne veulent et ne peuvent pas abandonner leur Seigneur.

Aussi, viennent-elles en cachette, *de grand matin*, au lieu où Jésus a été enseveli pour le revoir encore et pour l'embrasser une dernière fois. Les femmes sont comme cela, vous ne les changerez pas ! C'est l'amour qui les pousse ; ce même amour qui les a portées à suivre Jésus sur les routes de Galilée et de Judée, jusqu'au Calvaire.

Heureuses femmes qui ne savent pas encore qu'elles vivent l'aube du jour le plus important de l'histoire ! Elles ne peuvent pas savoir encore qu'elles sont les premiers témoins de la résurrection de Jésus.

Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau (Lc 24, 2), nous dit saint Luc, et il ajoute : *Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus* (24, 3). *Il n'est pas ici*, disent encore les messagers, *il est ressuscité*. Et d'ajouter : *Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite*. Alors, précise saint Luc, *elles se rappelèrent ses paroles*, les paroles de Jésus. D'un seul coup, pour elles, tout change ; elles basculent dans la foi. Et, Frères et Sœurs, cette annonce, qui a changé leur tristesse en joie, résonne encore ce soir, avec la même force, pour chacun de nous, au cours de cette Veillée pascale.

En cette nuit, ce ne sont plus les ténèbres qui dominent, mais plutôt l'éclat, la fulgurance d'une lumière inattendue, d'une lumière qui fait irruption au cœur de l'Église, au cœur de chacune de nos vies, avec l'annonce bouleversante de la résurrection du Seigneur. Notre attente et notre prière se sont subitement transformées en un cri de joie à l'ouverture de notre célébration : *Exultet...* Qu'exulte le chœur des anges ; que la joie éclate dans la célébration des divins mystères ; sonnez dans le ciel cette heure triomphale... ; sois heureuse, toi aussi, notre terre... ; réjouis-toi, mère

Église... !

La perspective de l'histoire est totalement renversée : la mort cède le pas à la vie, une vie qui ne meurt plus. Dans la Préface nous chanterons tout à l'heure que le Christ *en mourant, a détruit notre mort ; en ressuscitant, il nous a rendu la vie*. Telle est la vérité que nous proclamons par nos paroles, mais surtout par notre existence. Il est vivant Celui que les femmes sont venues visiter comme un mort. Leur expérience devient la nôtre.

Ô veillée remplie d'espérance, qui exprime en plénitude le sens du mystère ! Ô veillée riche de symboles, qui manifeste le cœur même de notre existence chrétienne !

Ô Christ, comment ne pas Te rendre grâce pour le don ineffable qu'en cette nuit Tu nous accordes ? Tu nous offres également de Te rejoindre dans ce grand mystère de Ta mort et de Ta résurrection, par l'eau du Baptême qui accueille l'homme ancien et charnel et le rend pur de la jeunesse divine elle-même. C'est dans cet esprit que dans instant, nous renouvellerons les promesses de notre Baptême.

Oui, chers Frères et Sœurs, Jésus est le Vivant et nous vivons en Lui, pour toujours. Voici le don de cette nuit qui nous introduit dans un jour qui ne connaît pas de couchant : Jour de la Pâque du Christ qui inaugure pour l'humanité un nouveau printemps d'espérance.

Haec dies quam fecit Dominus... Voici le jour que fit le Seigneur : réjouissons-nous et exultons de joie. Amen ! Alléluia !